



Échos d'un confinement

Pandémie, quatorzaine, confinement, « *prenez soin de vous* », attestation de sortie, distanciation sociale, gestes barrières, masques, tests, pénurie, crise, télétravail, chômage partiel, volontariat, solidarité, silence, applaudissements et bien d'autres... Tous ces mots ont été dits, répétés, rabâchés... Nous avons vécu, nous vivons encore une situation inédite dont nous n'avions pas pris la mesure quand elle se passait en dehors de nos frontières. De fait, notre quotidien a changé laissant apparaître nos fragilités mais aussi nos solidarités. Et voilà, tout un pays ralenti, presque à l'arrêt. Puis tout à coup, on découvre qu'il y a des métiers indispensables, « *les premières lignes* », qu'on ne voyait ou ne voulait pas voir et qui aujourd'hui permettent à tous de vivre au mieux ce confinement.

De même, la crise sanitaire a pointé que nombre d'usines délocalisées au-delà de nos frontières auraient pu produire masques, respirateurs... Elle a aussi révélé la mobilisation et la capacité d'entreprises françaises à s'adapter pour produire ce que nous ne pouvions plus importer.

Depuis le confinement, nous n'avons jamais été aussi proches les uns des autres, avec le téléphone, les réseaux sociaux, les interpellations de fenêtres à fenêtres...

On salue chaque jour les travailleurs en première ligne : pour un moment, pour toujours ?

Le déconfinement : un redémarrage, une autre façon de vivre, de consommer ou tout cela sera-t-il très vite oublié ?

Parlons-en ! ●

Touchée par le COVID

Je travaille comme AESH (Accompagnant des élèves en situation de handicap) dans une école primaire. Cette crise sanitaire, je ne pensais pas la vivre comme cela. Une semaine après le début du confinement, j'ai eu les premiers symptômes : suspicion au COVID-19. Ensuite, s'en est suivi une période toujours de fatigue, mais aussi de stress. Car on m'avait prévenu que vu mes autres pathologies (cœur et poumons), il y avait des risques de complications. Par chance, rien de grave n'est arrivé.

Catherine

Paix intérieure

Depuis le début du confinement, j'ai redécouvert quelque chose que j'avais mis un peu de côté, car je ne prenais pas le temps de le faire, c'est la PRIÈRE. Je prie tous les jours à ma manière, tout simplement avec mes mots à notre Seigneur. Cela me permet de vivre ce temps difficile et la maladie plus sereinement, de trouver une écoute, de la joie et une paix intérieure.

ACO Val d'Oise Est

Du positif...

- Du temps pour soi : surtout la lecture (livres, textes par internet, réflexions...), prendre du recul, ranger, bricoler, « se ré-appropriier notre maison »
- Prise de conscience sur les travailleurs actuels : les « invisibles », si peu reconnus, mal payés, et tant utiles ! Caissières, éboueurs, postiers, soignants, chauffeurs,...
- Mise au jour de la vulnérabilité humaine face à un virus : évolution climatique, type de développement, de consommation, utilisation de l'argent autrement, quelles priorités ?

Gustave

L'humain au centre

Ce qui est formidable, c'est d'une part que l'humain a prévalu sur l'économique et que d'autre part des hommes et des femmes se lèvent, continuent à faire vivre l'essentiel pour que les autres ne meurent pas, créent, innovent de nouvelles relations et productions.

Marie-Jeanne

Quel avenir ?

Pour la situation économique et sociale, ça va être très dur pendant des années et nos enfants et petits enfants vont en faire les frais. Dans les mois qui vont suivre, les foyers déjà en difficulté vont connaître encore plus de difficultés. Le chômage partiel n'est pas appliqué pour ceux qui étaient en fin de contrat CDD ou intérim, et dans beaucoup d'autres cas. Les petits artisans vont être obligés de fermer : les restos, les cinés, les intermittents du spectacle, etc. la liste est longue. Tout ça m'interroge, et il n'y aura pas de miracle, malheureusement.

Solange



Comment ai-je vécu cette période de confinement ?
Quelles ont été les conséquences dans mon quotidien ?
Quels renoncements ?
Quelles joies ?

Envie d'une prise de conscience

J'ai envie d'espérer une prise de conscience générale de nos concitoyens, nous y compris, en ce qui concerne la façon de se nourrir, de se déplacer, de se loger, porter attention à ceux que certains qualifient de grande armée souterraine, qui font tourner le monde. L'espérance est la même en ce qui concerne les gouvernants de tous les pays et le nôtre en particulier. Relocaliser nos laboratoires et nos entreprises qui fabriquent les produits de première nécessité, afin que nous puissions faire face à l'avenir à d'autres crises qui ne sont pas exclues.

Marie-Claire

il est urgent de réfléchir

Dans ce contexte, je prends conscience de l'importance de notre rôle auprès des autres. Je prends conscience de mon engagement pour faire respecter la démocratie et interpellier les responsables pour d'autres fonctionnements, d'autres priorités et ne pas recommencer le monde d'avant en pire. Il est urgent de réfléchir collectivement à d'autres chemins de reconstruction au sortir de cette crise.

Equipe de Cugnaux (31)

À nous de veiller

Les informations officielles se succèdent et évoluent en fonction de l'avancée des découvertes scientifiques, de la situation sanitaire et économique. Cela peut paraître déroutant... Mais il n'y a pas de recette toute prête. Évitions d'en rajouter par des critiques stériles.

Par contre, j'espère que les bonnes intentions énoncées (reconnaissance – pécuniaire – des soignants, des personnes en premières lignes, indépendance alimentaire et sanitaire etc..), seront suivies d'effet. Ce sera à nous d'y veiller !

Ce qui est formidable, c'est la conscience du bien commun de ceux qui continuent leur travail... Que l'on peut espérer voir mieux considérés après. Il ne suffit pas d'applaudir le personnel médical le soir à 20 heures... Quand ils seront dans la rue, serons-nous avec eux ?

Comité diocésain Maine et Loire (49)

Confinement

Mobilisés et solidaires

« Rouge ou vert », nous le serons dans quelques jours. Nous pourrions pour certains retrouver la joie de revoir sa famille, ses copains, ses collègues. Mais beaucoup de blessures vont rester bien longtemps. Les difficultés pour tous les précaires, encore ce matin je pense beaucoup à eux. Le chemin va être long et dur. Nous devons rester mobilisés, solidaires en nous engageant (associations, syndicats...) pour que chacun retrouve une vie digne.

Lionel



**Quel regard portons-nous sur cette crise sanitaire ?
Quelles conséquences pour l'avenir ?
Comment se saisir de tout le positif vécu (solidarité, relation, liens...) ?
Comment ce confinement nous a-t-il fait grandir humainement et spirituellement ?**

Le slam du confinement

« Pendant ce temps de confinement, je m'ennuie
 Pourtant je continue ma formation à distance,
 vive internet, mais la motivation est tristounette
 Je m'ennuie, de ne pas voir mes ami.e.s
 Je m'ennuie, de ne pas partager, échanger avec les
 copains.ines de l'ACO
 Pourtant je continue de lire leurs mails, messages,
 l'Évangile du jour, les blagues à Titi, qui redonnent
 le sourire mais c'est pas pareil !
 Je rêve d'une maison avec jardin et cabanon
 Quand tu es en appart
 Tu attends juste que le virus parte
 Etre confinés dans de petits espaces
 Quoi que tu fasses tu te retrouves toujours en face
 En appart, ta patience, elle s'efface
 Tu la perds, tu vois des parents démissionnaires
 En appart
 Tu dois supporter ton voisin, qui seul pète un câble
 Sans son alcool, il est méconnaissable
 Malgré la galère d'être confiné en appart
 dans le quartier on est solidaire
 Véhiculer les voisins, pour les courses dans les ma-
 gasins
 Promener le chien de la voisine, qui a peur de sortir
 Un sourire, un p'tit coucou au quotidien
 Comment ça va aujourd'hui,
 besoin de rien ?
 Vivement le déconfinement
 Que tout revienne presque
 comme avant. »

Emmanuelle Alenne



Contact

parlons-en.  aco

Supplément à *Témoignage ACO*, bimestriel
 édité par l'Action catholique ouvrière

Adresse 7 rue Paul Lelong 75002 Paris

Téléphone 01 42 36 36 11

Télécopie 01 40 26 20 18

Courriel secretariat@acofrance.fr

Site internet www.acofrance.fr

Directrice de la publication Danielle Beauchet

Rédaction Secrétariat permanent

Courrier des lecteurs temoignage@acofrance.fr

Maquette Paul Duflot

Impression Neuville impressions, 71160 Digoin

Convictions

Des bâtisseurs indispensables...

« Je voudrais aussi vous inviter à penser à " l'après ", car cette tourmente va s'achever et ses graves conséquences se font déjà sentir. Vous ne vivez pas dans l'improvisation, vous avez une culture, une méthodologie, mais surtout la sagesse pètrie du ressenti de la souffrance de l'autre comme la vôtre. Je veux que nous pensions au projet de développement humain intégral auquel nous aspirons, fondé sur le rôle central des peuples dans toute leur diversité et sur l'accès universel aux trois T que vous défendez : Terre, Toit et Travail. J'espère que cette période de danger nous fera abandonner le pilotage automatique, secouera nos consciences endormies et permettra une conversion humaniste et écologique pour mettre fin à l'idolâtrie de l'argent et pour placer la dignité et la vie au centre de l'existence. Notre civilisation, si compétitive et individualiste, avec ses rythmes frénétiques de production et de consommation, ses luxes excessifs et des profits démesurés pour quelques-uns, doit être freinée, se repenser, se régénérer. Vous êtes des bâtisseurs indispensables à ce changement inéluctable. »

*Extrait de la lettre du Pape François
 aux mouvements populaires, 12 avril 2020*

« Plus jamais ça ! »

« Pour que le jour d'après ne soit plus comme le jour d'avant, tout soutien public aux entreprises doit d'ores et déjà être conditionné à une reconversion écologique et sociale, qui nous permettra de créer des centaines de milliers d'emplois de qualité en France.

Le gouvernement ne doit pas remettre en cause, sous l'influence des industries polluantes, les engagements et les objectifs environnementaux, déjà très en dessous du niveau exigé par l'urgence climatique. Il doit aussi suspendre les ventes d'armes qui alimentent les conflits et le terrorisme, et réfléchir à abandonner la dissuasion nucléaire coûteuse et plus dangereuse qu'efficace.

Nous exigeons que la lutte contre le changement climatique et la protection de la biodiversité soient des priorités pour le plan de relance de l'économie, et qu'elles soient à la mesure de l'urgence climatique. »

Extrait de la déclaration du CCFD-Terre Solidaire pour le 1^{er} mai

À lire ici : <https://ccfd-terresolidaire.org/actualites/1er-mai-plus-jamais-ca-6601>

En quoi cette crise peut-elle modifier nos comportements personnels, nos modes de vie collectifs et les choix de notre société ?

À quoi nous sentons-nous appelés ?

